

Nathalie Noé Adam



# Nathalie Noé Adam



[nathalienoeadam@gmail.com](mailto:nathalienoeadam@gmail.com)

+33 6 183 579 67

15, rue Fontange, 13006 Marseille - 58, rue Tattenberg Dudelange, Luxembourg

[www.nathalie-noe-adam.com](http://www.nathalie-noe-adam.com)

[instagram: nathalie noé adam](https://www.instagram.com/nathalie_noe_adam)

## À VENIR

- *Antidote-Fiction* dans le cadre de Esch Capitale de la Culture 2022. (Initiatrice de l'exposition collective et artiste exposante)
- Exposition en collaboration avec Edwin Cuervo à Urban Gallery Marseille au courant de l'année 2021.

## EXPOSITIONS (choix)

- 2020 - *Cibler le Vivant*, Centre d'Art contemporain Tignous, Paris (FRA)  
- OAA, Atelier du Ficus, Marseille (FRA)
- 2019 - *Naturalia Exotica Artificialia Colombia*, dans le cadre du PAC, La Déviation, Marseille (Trio)  
- *Passages*, Urban Gallery, Marseille (FRA)
- 2018 - *Commètre*, HLM, Marseille (FRA)
- 2017 - *L'équilibre d'un monde*, Centre culturel régional, Aalt Stadhaus, Differdange (LUX) (solo)  
- *De Luxemburgers komen*, Gallery Bij De Boeken, Uift (NL)
- 2016 - *Parasite Paradise*, Centre Culturel Abbaye Neimënster, Luxembourg
- 2015 - *Aufzug zur Chirurgie*, Spreehöfe, Berlin Schöneweide (GER) (solo)  
- *Auf der Suche nach sich selbst*, K Salon Berlin (GER)  
- *For kids\_with love*, en collaboration avec Future Voice et UNICEF, Galerie Westphal. Berlin (GER)
- 2013 - *Werkpräsentation AIR*, Ausstellungs Raum des BMUKK, Wien. (AUS)
- 2014 - *For kids\_with love*, en collaboration avec Future Voice et UNICEF, Museum für Kommunikation Berlin (GER)  
- *Traqué caché; quatre mois au Bunker Eisekaul*, Musée de la résistance, Esch sur Alzette (LUX) (Solo)  
- *L'Art Rochette*, Château La Rochette (LUX)
- 2012 - *Creative Cities Collection*, Barbican Art Centre, London (UK)

## ETUDES

Master Arts Plastiques Recherches, Université Aix Marseille  
DNAP Ecole Supérieure des Beaux Arts de Marseille  
Bourse d'Etudes Universität der Künste Berlin

- *Our own little party*, Kunst und Fördererverein Haus am Lützowplatz, Berlin. (GER) (Duo)
- *Kinisi Politismou*, Hambis Printmaking Museum, Nicosie, Chypre. (CHY)
- *Alice in Wunder Land: in pursuit of the exotic*, Kulturforum, Berlin. (GER)
- *Golden trash...and fallen angels*, Galerie Su De Coucou, Berlin. (GER)
- 2011 - *Bang Bang, my baby shot me down*, Galerie Su De Coucou, Berlin.
- 2010 - *Beijing Biennial*, Museum for Fine Arts, Pekin, Chine. (CHN)
- 2009 - *Hybridation et Métamorphoses*, Urban Gallery, Marseille.  
- *30/30*, Galerie für Malerei und Grafik, Berlin. (GER)  
- *Toys R'Art*, K-salon, Berlin. (GER)
- 2007 - *Diane et Judith*, Galerie la Grande Bleue, Luxembourg. (LUX) (solo)
- 2006 - *Premières vues*, Passage de Retz, Paris.  
- *Biennale des jeunes artistes*, Théâtre d'Esch sur Alzette. (LUX)
- 2004 - *Is there someone in the bathroom?*, Espace Vidéol, Puyricard (FRA)(Solo)  
- *Is there someone in the bathroom?*, Galerie la Grande Bleue, Dudelange. (LUX) (Solo)

## RÉSIDENCES

- 2019 - Résidence de recherche, Les Ateliers de Lorette, Marseille. (FRA)  
2013 - Artist in residence, Schloss Laudon Wien, AIR avec le soutien du Bundesministeriums für Unterricht Kunst und Kultur Österreich. (AUS)  
2012 - Artist in residence , CHAAPP foundation for printmaking Baroda, Inde  
2012 - Artist in residence , Artmix 6\_ Luxembourg/ Saarbrücken. (GER)

## SPECTACLE VIVANT

- 2020 - Scénographie dans le cadre de TalentLab goes Fëschmaart, La rue de Fleurs n'existe pas, en collaboration avec les metteuses en scène Laure Roldàn, Christine Muller et Aude-Laurence Biver. Coordination artistique: Anthony Heidweiller.
- 2018-2019 - Scénographie Roulez Jeunesse, mise en scène Pascale Noé Adam  
- le Collectif Bombyx-, Théâtre des Capucins Luxembourg  
- Interprétation *Blackout*, mise en scène Claire Thill - Independent Little Lies - Théâtre des Capucins Luxembourg
- 2017 - Création des Visuels pour La Compagnie d'Elles, *Tôle Story*, mise en scène Yaëlle Antoine
- 2007 - Création des Visuels pour La Compagnie d'Elles, *Lames Sœurs*, mise en scène Yaëlle Antoine, régie plateau lors de la présentation au festival d'Avignon 2008.

## PROJETS

- 2015 - *Friday Island*, Bamhaus Luxemburg. (LUX)  
Exposition et rencontres interdisciplinaires.
- 2010 - Création d'une peinture murale pour Dorf Müller GmbH, Düsseldorf. (GER)  
- Création d'une peinture murale pour privé, Düsseldorf.
- 2016 - *Molecular-landscape*, soirée performance interdisciplinaire en collaboration avec le musicien Raül Gomez et le danseur Joao Costa, château de Bourglinster,
- 2012 - *Contemporary printmaking*. Conférence École Supérieure d'Architecture, Baroda. Inde

## BOURSES

- 2019 - Bourse de création vidéo pour le projet *Urcuninas-Souffles de la Terre*, Ministère de la Culture Grand Duché de Luxembourg
- 2014 - Bourse Leonardo Da Vinci , Galerie Fotokino, Marseille.

## COLLECTION

Olympic Museum For Fine Arts Beijing

## Démarche artistique.

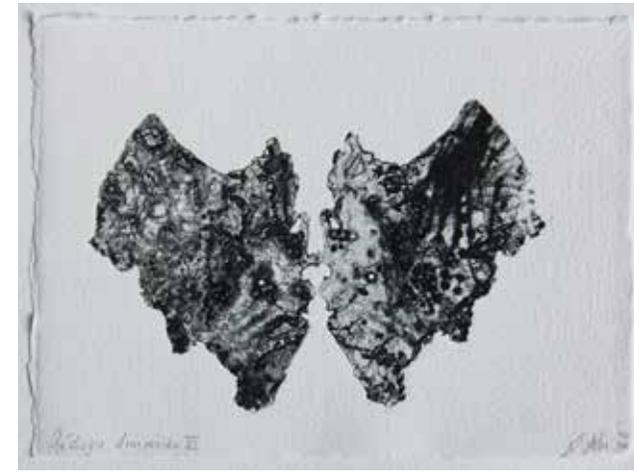
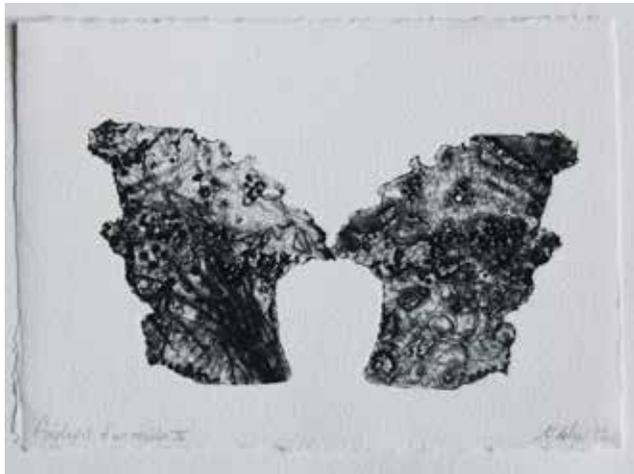
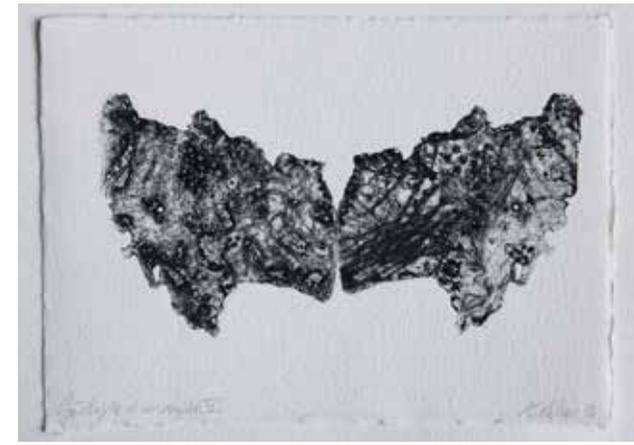


Ce qui m'importe est de montrer l'essence de chaque chose et sa relation avec l'objet périphérique. Ceci est valable pour l'objet dit inerte, le cailloux par exemple, mais également l'élément organique, le corps de chacun•e, le végétal, telle la relation intime, à présent prouvée, entre les arbres. Le vivant est au centre de mes recherches, qu'il soit un élément visible ou de l'ordre du flux invisible, cérébral, mental, magnétique, gazeux... C'est ainsi que je peux montrer en vidéo la corrélation entre le souffle humain et celui du corps du volcan en même temps que je peux dessiner des plantes en mutation ou des pensées méditatives. Chacun de ces gestes est identique au précédent, il crée un lien entre des éléments visibles et invisibles du vivant et montre leurs mutations.

Pour mon travail, je m'inspire des écrits sur l'animisme d'autrices telles que Nastassja Martin, anthropologue spécialisée dans l'animisme des peuples du grand Nord en Alaska et en Sibérie. Mais également des pratiques diverses et millénaires des Yogis incluant la méditation et la respiration contrôlée, et plus largement des cosmologies plaçant l'humain dans un ensemble du vivant et non au centre de la vie.

Nous sommes tout•e•s fait•e•s de la même matière, la poussière. Celle-ci est en transformation permanente, en mutation vers un autre état. C'est ces instants de mouvements vers un autre être-là que je montre aussi bien que les élans d'empathie avec les éléments qui constituent le monde et leurs interférences. C'est les cycles de la vie dont la mort fait partie. Cette matière-poussière est ce qui vient avec le reste, le résidu, dont je me sers souvent pour créer du nouveau. Des assemblages de papiers restés en rebuts. Des morceaux de cuivre gravés puis mordus et désagrégés petit à petit par l'action du perchlore de fer sur la matière.

Mes recherches ne se cantonnent pas à des productions graphiques ou filmiques, j'ai besoin de l'interaction avec les autres disciplines artistiques car je ne peux me résoudre à différencier les «milieux» et je cherche l'expression graphique dans le théâtre comme je cherche la nature sauvage dans la ville.



**Géologie d'un résidu 1-6, 2020**

Epreuve d'artiste unique.

Impression eau forte sur papier Arches

Chaque feuille 13 x 18,5 cm

# URCUNINAS - SOUFFLES DE LA TERRE

Film HD. 47'59". 2020

Une co-réalisation Nathalie Noé Adam et Edwin Cuervo.

Ce film est un carnet de bord sous forme de triptyque, trois portraits de volcans, trois récits d'explorations et une seule et même histoire. L'histoire d'un voyage dans les Andes colombiennes où les deux réalisateurs fantasment les montagnes de feu et essaient par tous les moyens d'accéder aux cratères, même si leur ascension est interdite, comme celle du Galeras considéré comme dangereux. L'itinérance dans les montagnes de la cordillère colombienne est une invitation à la contemplation du monde minéral et à l'introspection. Jusqu'où as-t-on envie d'aller pour réaliser ces fantasmes de voyage et surtout jusqu'où notre corps le permet-il. Par exemple l'ascension du volcan Galeras qui surplombe la ville de Pasto est interdite car le volcan est considéré comme dangereux. Il ne prévient guère quand il explosera. Nous avons donc pris des chemins de traverses pour accéder au cratère ce qui a rendu l'ascension plus longue, guidés par notre ami Chicho, ce qui a rendu l'ascension moins pénible. Le volcan Azufral est quant à lui interdit d'accès pour des raisons de préservation naturelle suite à un tourisme de masse. Ici nous avons été aidés par Corponariño, autorité environnementale qui gère des biens naturels et les ressources renouvelables du département de Nariño.

À travers ce triptyque, les réalisateurs partagent des expériences d'ascensions de volcans, nous frôlons ensemble et en images la frontière supérieure, là où la Terre s'arrête, là où commence le ciel. Nous y découvrons des histoires d'efforts physique, d'essoufflement et de dépassement de soi. Mais aussi des récits de matières minérales et végétales, de lumières et d'éléments, l'eau, la terre, l'air et le feu. Chaque ascension est différente car chaque montagne possède sa propre âme. Les compagnons de route aussi sont différents mais ce qui nous relie tous est le respect de cette Terre et l'abnégation face à la puissance de ces trois volcans, le Galeras, le Cumbal et l'Azufral. Ce sont trois récits différents, deux réalisateurs, deux visions et plusieurs façons de raconter les ascensions.

# LE FANTASME GALERAS

Film HD, 21'.2020

<https://vimeo.com/402187574>

mot de passe: urcunina

Le film raconte la difficulté physique de gérer l'altitude. Le voyage initiatique que peut représenter l'ascension d'une montagne de feu, active et dangereuse, le fantôme et la projection imaginaire que le néophyte fait de son propre corps sur cette montagne. Cette fiction documentaire raconte le corps humain poussé à ses limites sur un volcan redouté à cause de son imprévisibilité. Une histoire de souffle court et de jambes de plomb racontée en images et en son.



VIDEO - Noé Adam & Edwin Cuervo

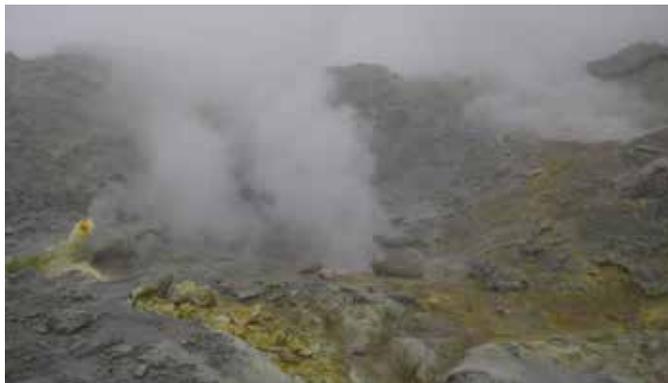
# TRAVESÍA CUMBAL

Film HD, 16'

<https://vimeo.com/402706816>

mot de passe: don richard

Les ascensions successives du Cumbal ont rapproché les protagonistes du volcan, de son âme. Au fur et à mesure des jours, la rencontre avec le guide Don Richard prend également une place grandissante. Le portrait de ce volcan est ainsi le reflet sensible de la montagne et des éléments qui vivent en accord avec elle.



VIDEO - Noé Adam & Edwin Cuervo

# EL GRAN CHAÍTAN

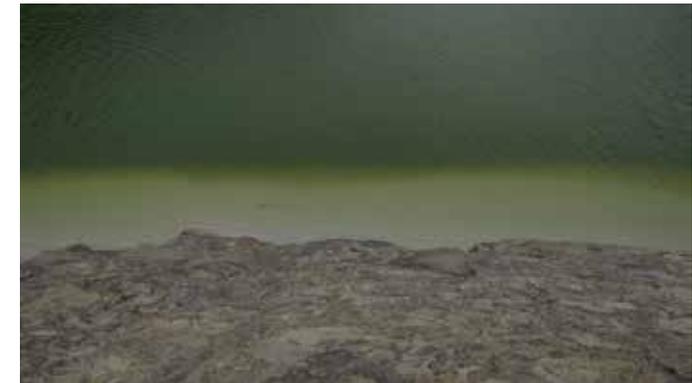
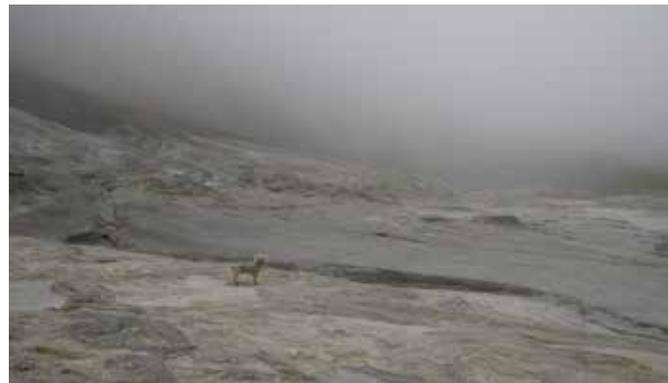
Film HD, 14'30". 2020

<https://vimeo.com/402408201>

mot de passe: ninaruna



Cette troisième partie de la trilogie nous emporte dans une fiction amoureuse au sein d'une communauté indigène. Contes anciens et fictions se mêlent à des images d'une esthétique cotonneuse et inquiétante à la fois. L'histoire prend lentement forme dans le brouillard. Une seule couleur, le vert, vient souligner l'histoire racontée comme les images du brouillard gris.



## Vues de l'exposition Cibler le Vivant - Centre d'Art Tignous, Montreuil - 2020



### Cibler le vivant

À l'heure où l'écologie devient une préoccupation fondamentale, un point d'action nécessaire, cette exposition se concentre sur ce qui est là, encore, sur les formes de vie fragiles et passagères qui emplissent le monde.

Prendre le vivant comme cible, le transcrire, le magnifier, le révéler ou au contraire le dissimuler, sonder les vibrations d'un monde palpitant.

Prendre la vulnérabilité des êtres vivants comme clé de voûte, s'interroger sur les relations possibles entre sujets déclencheurs de vie et outils destructeurs.

L'outil comme prolongation du corps vivant aide à gagner en force, en précision et en productivité. Cette béquille peut se révéler aussi bien un soutien qu'un outil destructeur. La déshumanisation de l'arme de guerre instaure une distance entre l'homme et le vivant. L'écart ici évoqué devient alors « un vide métaphorique »<sup>1</sup>, un intervalle propice à l'évocation, certes idéale, d'un outil qui aiderait l'homme mais qui s'effacerait au profit du geste artistique.

Pour l'exposition Cibler le vivant, les artistes ont créé des microprocessus qui se développent tels les phases cycliques du développement d'un être vivant. A savoir, la captation de la poussière comme première et dernière instance de vie, la matérialisation d'un corps impalpable, les consciences et la mémoire organique et leur fin programmée ou non.

Qu'en est-il alors de la disparition de ces vies ? Faudra-t-il avoir recours à des soutiens, des prothèses médicamenteuses pour sauver leur existence ?

L'outil de travail, le médium entre l'artiste et l'œuvre peut être la solution attendue pour maintenir la vie en son cycle et ne pas briser l'élan naturel de cette continuité.

Chaque proposition artistique tendra à tantôt magnifier le vivant, tantôt à le cacher mais toujours à répandre, inexorablement, des formes de vie qui se voudraient transmissibles, contagieuses, épidémiques.

Samantha Beck commissaire de l'exposition





Les œuvres de Nathalie Noé Adam mettent en tension des corps évoluant dans les espaces mentaux qu'elle matérialise par le biais du dessin ou de la vidéo. De la vision jusqu'aux rites païens, Elle invente des mondes sensibles qui ramènent le spectateur aux racines de la création. Ses dessins s'approprient les détails de la société pour les amplifier et finalement donner à voir les parties les plus intimes d'un monde en déliquescence.

Il est de même pour son travail vidéographique, où les explosions de boue des volcans roumains sont mises en relation avec des images d'un rituel de fertilité.

La confrontation de ces deux œuvres génère alors une formidable combinaison qui prône l'exaltation de la vie et du vivant.

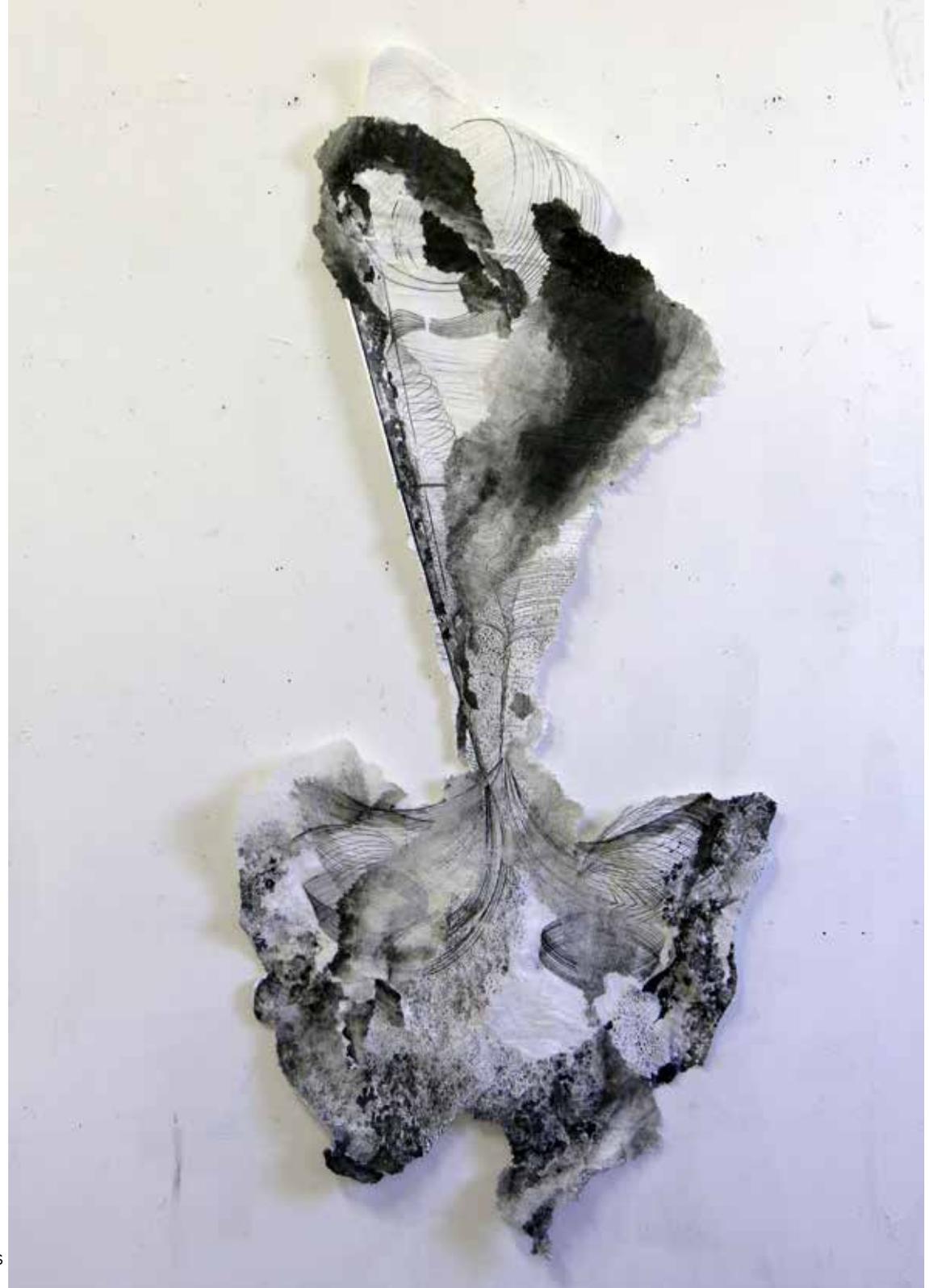
Samantha Beck commissaire de l'exposition

***Explosion***, 2019  
Collage, technique mixte sur papier  
de mûrier.  
10cm x 64 cm

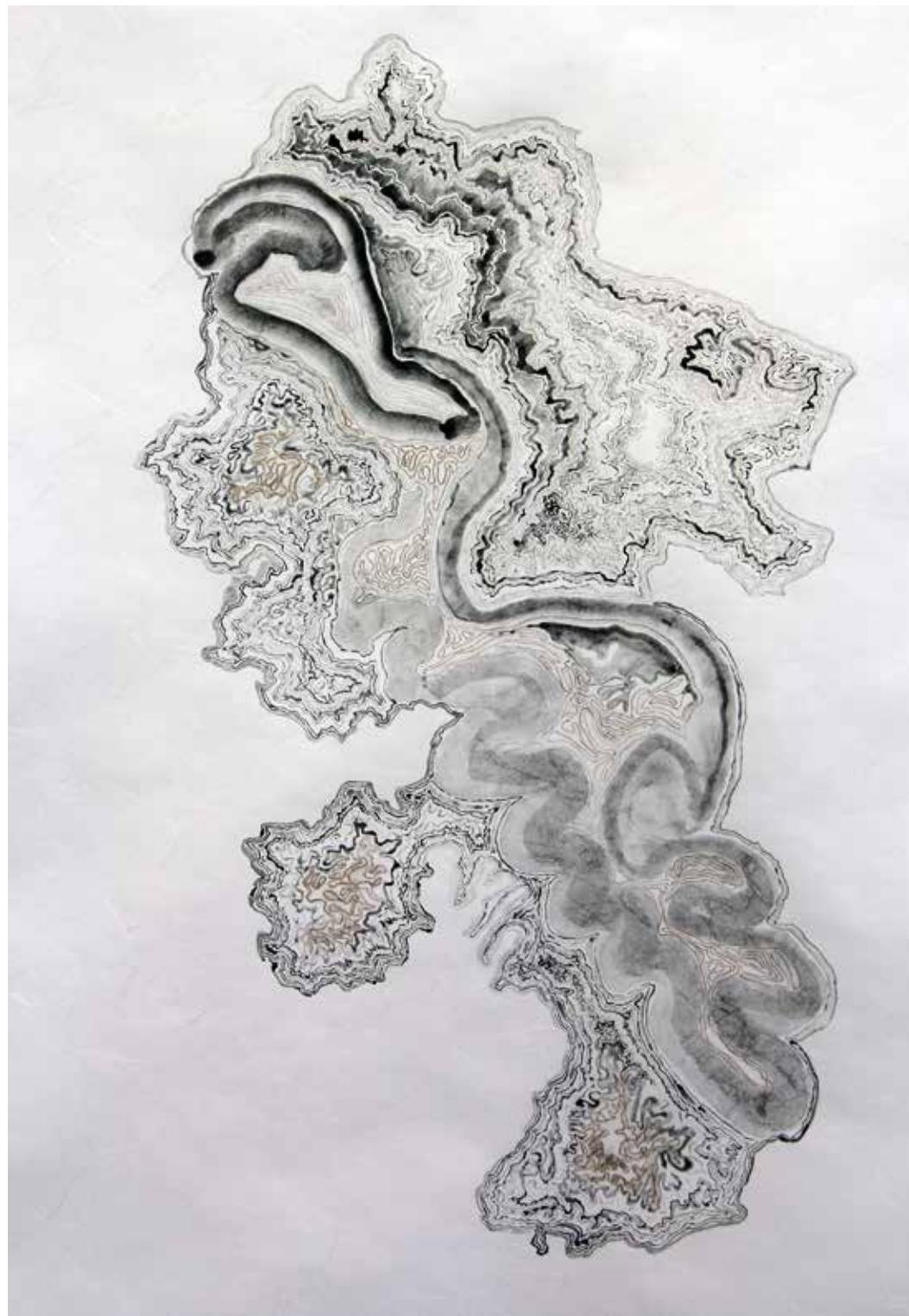


***Double Foyer***, 2019

Collage, technique mixte sur papier de mûrier  
160 cm x 71cm



***Pierre- Territoire 1***, 2019  
Graphite et crayon aquarelle sur  
papier Awagami  
100cm x 80cm



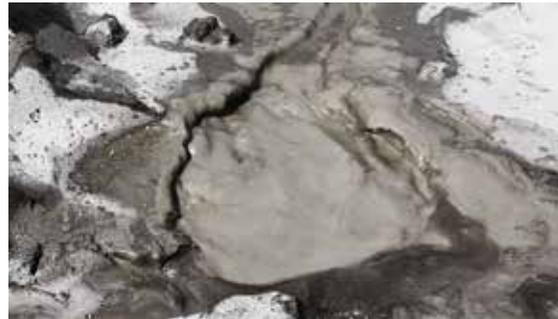


***Vagin Tellurique***, 2019

Graphite et crayon de couleur sur papier aquarelle.

200cm x 325cm

Un rituel à la fertilité.  
Des volcans érectiles  
crachant de la boue  
chaude.  
Une pompe à pétrole.  
Incantations.



***Ode à la Boue***, 2019  
Film HD, 11 min.  
Avec la participation de la  
comédienne Pascale Noé  
Adam

<https://vimeo.com/432404164>  
mot de passe: Berca



Ateliers Lorette Marseille-2019- Artist in residence



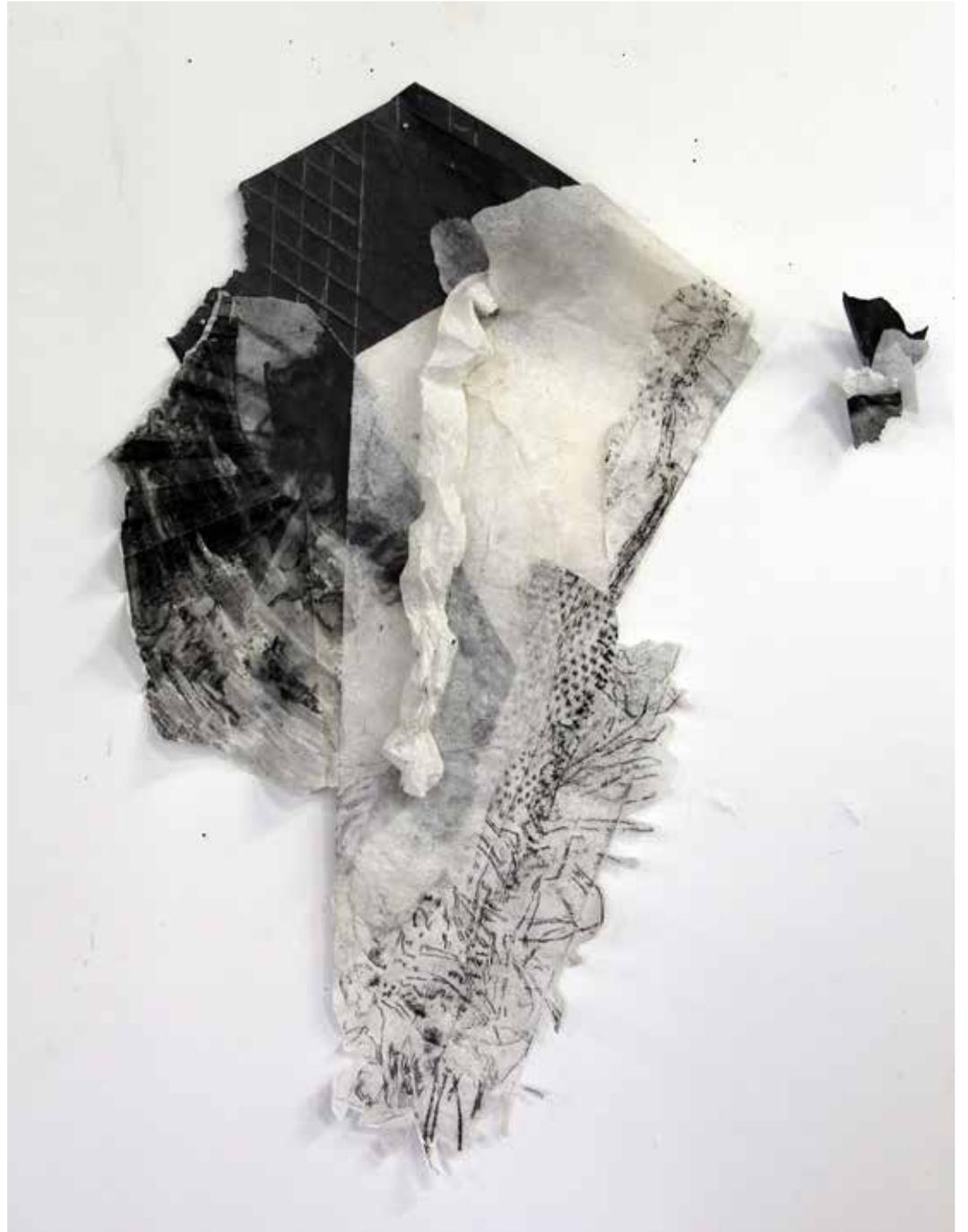
***Petite Chose 1 et 2*, 2019**

Collage, technique mixte sur papier de mûrier  
10cm x 15cm

Page suivante.

***Restes 3*, Détail et *Petite Chose 2*, 2019**

Collage, technique mixte sur papier de mûrier  
10cm x 15cm



Ateliers Lorette Marseille-2019- Artist in residence



***Petite Chose 3***, (à gauche), 2019  
Collage, technique mixte sur papier  
de mûrier  
10cm x 15cm

***Petite Chose 2***, (à droite), 2019  
Collage, technique mixte sur papier  
de mûrier  
10cm x 15cm

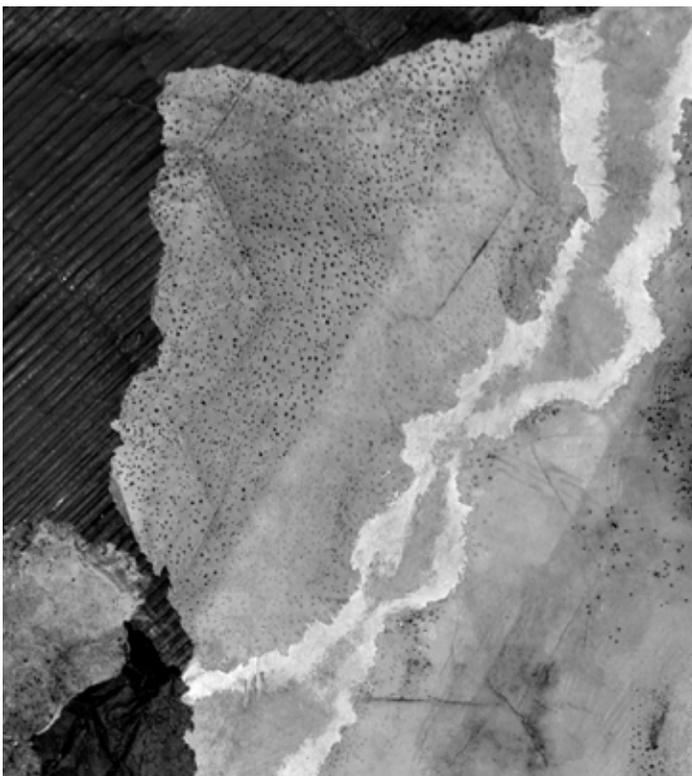




***Raices 3***, 2019  
Encre d'imprimerie et découpe sur papier de mûrier.  
taille variable



***Raices 4***, 2019  
Impression plastique sur papier de mûrier.  
20cm x 90cm

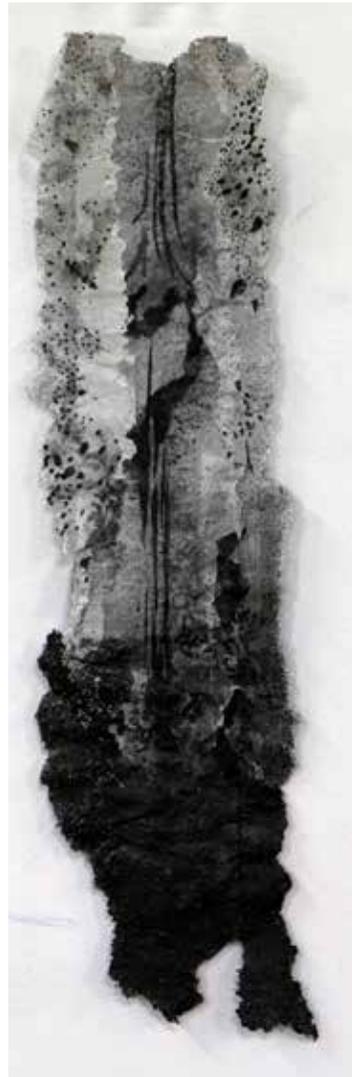


***Restes d'effondrement*, 2019**

Collage, gaufrage, impression, pastel gras et  
graphite sur papier de mûrier.

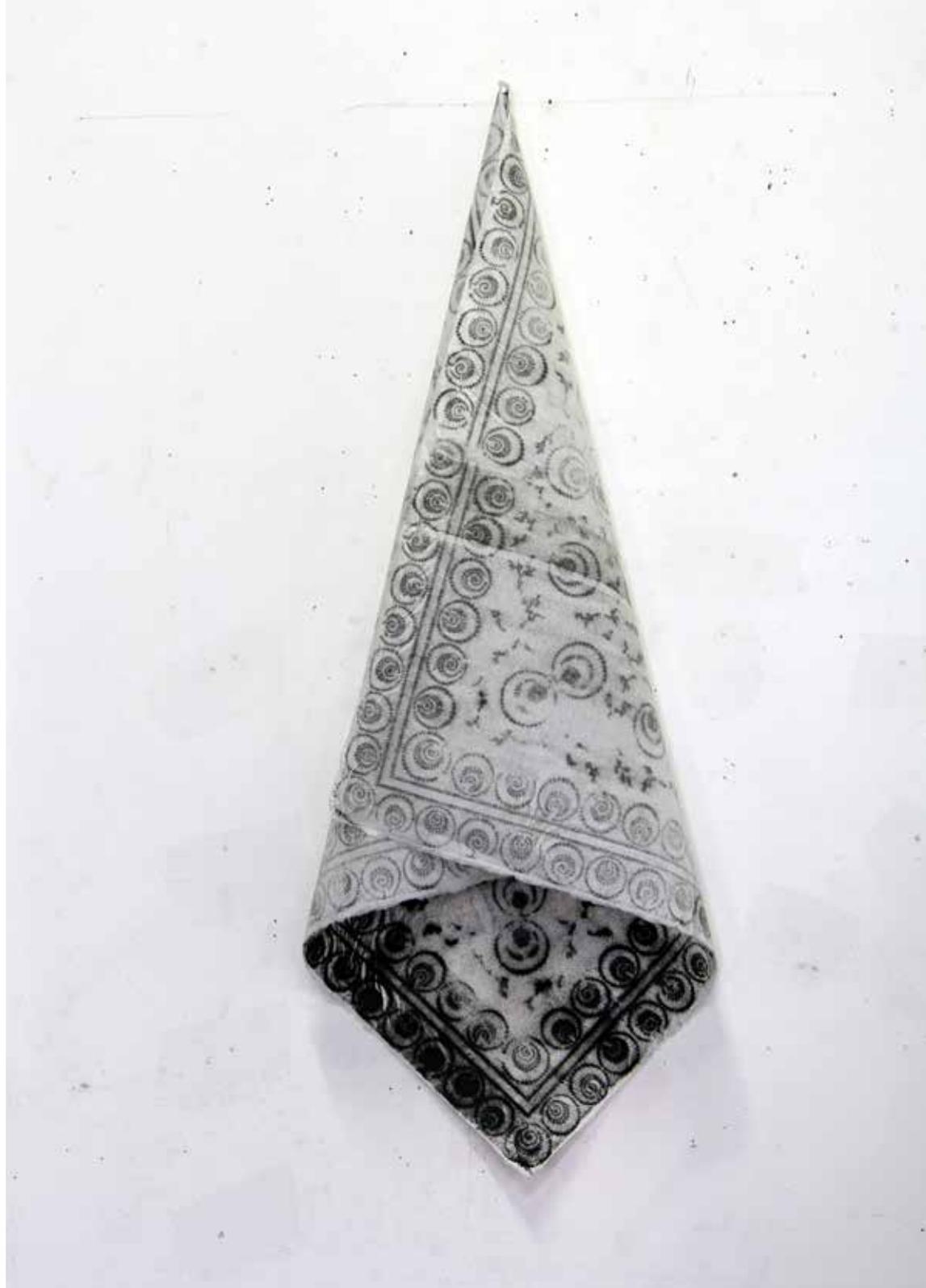
103cm x 95cm





***Mouvement de Restes***, 2019  
Collage , technique mixte sur papier de  
mûrier.  
100cm x 64cm

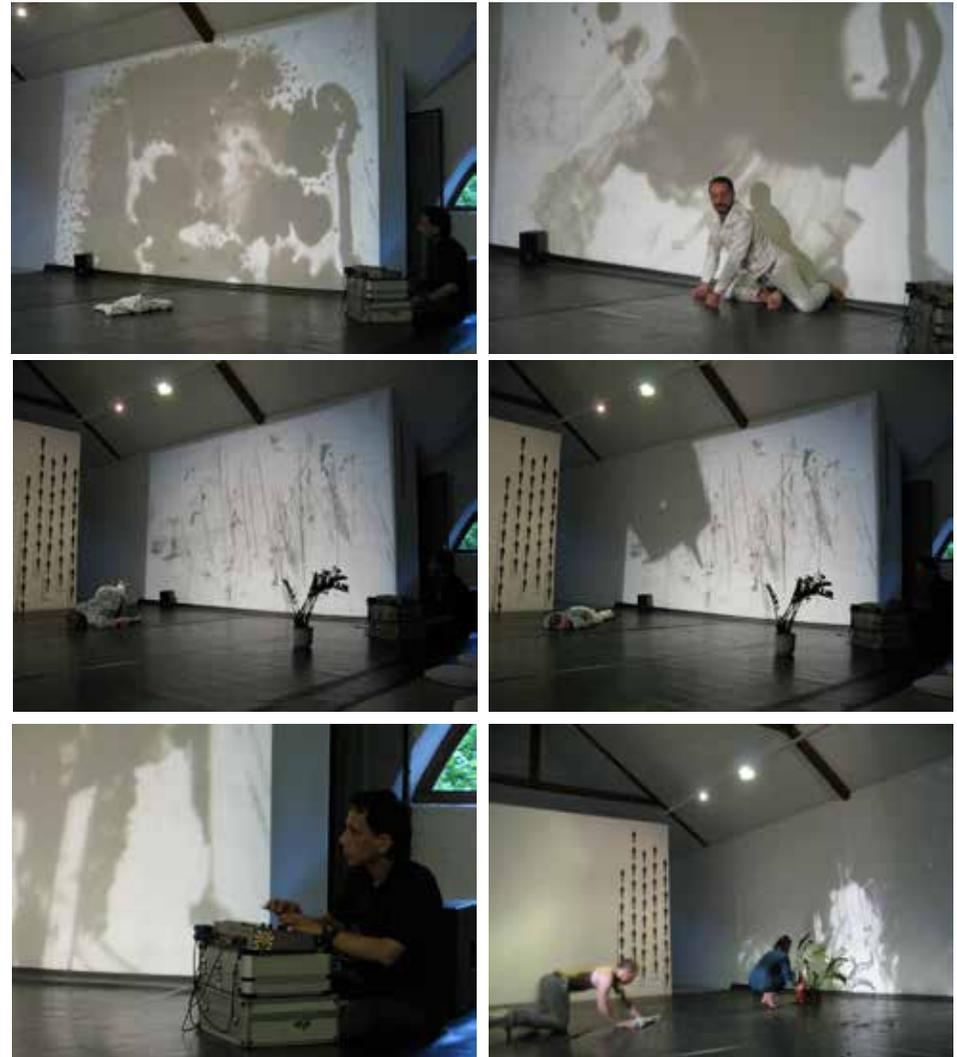
***Restes d'une civilisation***, 2019  
Impression sur papier de mûrier.  
Dimension variable



***Molecular - Landscape*, 2016**  
Performance et installation  
au château de Bourglinster.

Une collaboration avec l'association Rhyzo-ma,  
le danseur João Costa Espinho et le musicien  
Raül Gomez.

Une performance à trois mains. Un danseur, un  
musicien et une plasticienne se rencontrent pour  
une improvisation. Leur fil rouge: le microscopique  
dans le paysage. À l'aide d'un rétroprojecteur des  
images toujours changeantes sont projetées sur  
le mur de la scène. Les outils de dessin: encre de  
chine, pinceau, pointe de graveur.





Vue de l'exposition Parasite Paradise - Centre d'Art Abbaye Neumünster- Luxembourg - 2016

# Parasite Paradise 3

## Nathalie Noé Adam

Désirée Wickler, Olga Karpinsky et Nathalie Noé Adam



12|11|16 > 05|02|17

Vernissage / 11|11 18:30

(Sur inscription  
via [contact@neimenster.lu](mailto:contact@neimenster.lu))

Salles voûtées

Tous les jours de 11:00 > 18:00

Fermeture du 24|12 > 02|01

Entrée libre

[nathalienoeadam.com](http://nathalienoeadam.com)

Regard externe: Ludovis Bernhardt

Fr «L'être humain, ou l'être urbain, entretient un rapport singulier avec la nature qui l'entoure. Il l'appréhende de manière physique, scientifique ou spirituelle. La Nature a un rôle empirique, nourricier, elle garantit notre survie. Elle est aussi à l'origine de grands questionnements philosophiques. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la Naturphilosophie, sorte de métaphysique de la nature, soutenue par les écrits de Schelling et de Goethe, s'oppose aux découvertes scientifiques de Newton, qui ont formé les bases de notre réflexion actuelle sur le fonctionnement de l'univers. La Nature représente un danger potentiel pour l'Homme et vice versa. L'usage qu'il peut en faire dans des rites métaphysiques peut l'intoxiquer, les mêmes plantes toxiques sont pourtant aussi utilisées en médecine dans un but de guérison. Dans les deux cas, le rite permet en somme de rentrer en contact avec la Nature. Cette relation s'établit dans un désir d'appréhender le monde à travers une expérience dans laquelle l'Homme absorbe en quelque sorte la Nature pour mieux la comprendre, faire un avec elle. Désir de fusion! Après la révolution industrielle, nous sommes dans l'obligation de réinventer notre place dans l'univers. Nous ne pouvons ignorer les dégâts que notre désir de confort et nos besoins économiques ont causés à notre environnement. Cette thématique qui m'est chère, devient centrale dans mon œuvre et est à l'origine des séries de dessins se concentrant sur des sujets très précis comme l'intégration du végétal dans l'urbain ou la conception du jardin en mouvement.»  
Nathalie Noé Adam

De „Der Mensch, vor allem der Stadtmensch, unterhält eine besondere Beziehung mit der ihn umgebenden Natur. Er nimmt sie auf physikalische, wissenschaftliche oder geistige Art wahr. Die Natur hat eine empirische und nährnde Rolle und sie garantiert unser Überleben. Sie hat ebenfalls große philosophische Fragestellungen hervorgebracht. Im 18. Jahrhundert widersetzt sich die Naturphilosophie, eine Art Metaphysik der Natur, die durch die Schriften von Schelling und Goethe unterstützt wird, den wissenschaftlichen Entdeckungen von Newton, die die Grundlagen unserer heutigen Betrachtung über die Funktionsweise der Welt bilden. Die Natur stellt eine potenzielle Gefahr für den Menschen dar und umgekehrt. Ihre Anwendung bei metaphysischen Riten kann vergiften, allerdings werden dieselben giftigen Pflanzen auch in der Medizin mit dem Ziel der Heilung verwendet. In beiden Fällen ermöglicht der Ritus, wieder in Verbindung mit der Natur zu treten. Diese Beziehung entsteht aus dem Wunsch heraus, die Welt durch eine Erfahrung zu begreifen, in der der Mensch gewissermaßen die Natur aufnimmt, um sie besser zu verstehen. Er will eins mit ihr werden und sehnt sich danach, mit ihr zu verschmelzen. Aufgrund der industriellen Revolution sind wir gezwungen, unseren Platz in der Welt neu zu finden. Wir können die Folgen und Schäden nicht ignorieren, die wir unserer Umwelt durch unseren Wunsch nach Bequemlichkeit und unsere volkswirtschaftlichen Bedürfnisse zugefügt haben. Diese Thematik, die mir sehr am Herzen liegt, steht im Zentrum meines Werkes und hat diese Serie von Zeichnungen ins Leben gerufen, die sich auf sehr präzise Themen konzentriert wie die Integration von Pflanzen in Städte.“ Nathalie Noé Adam

Organisation: neimenster

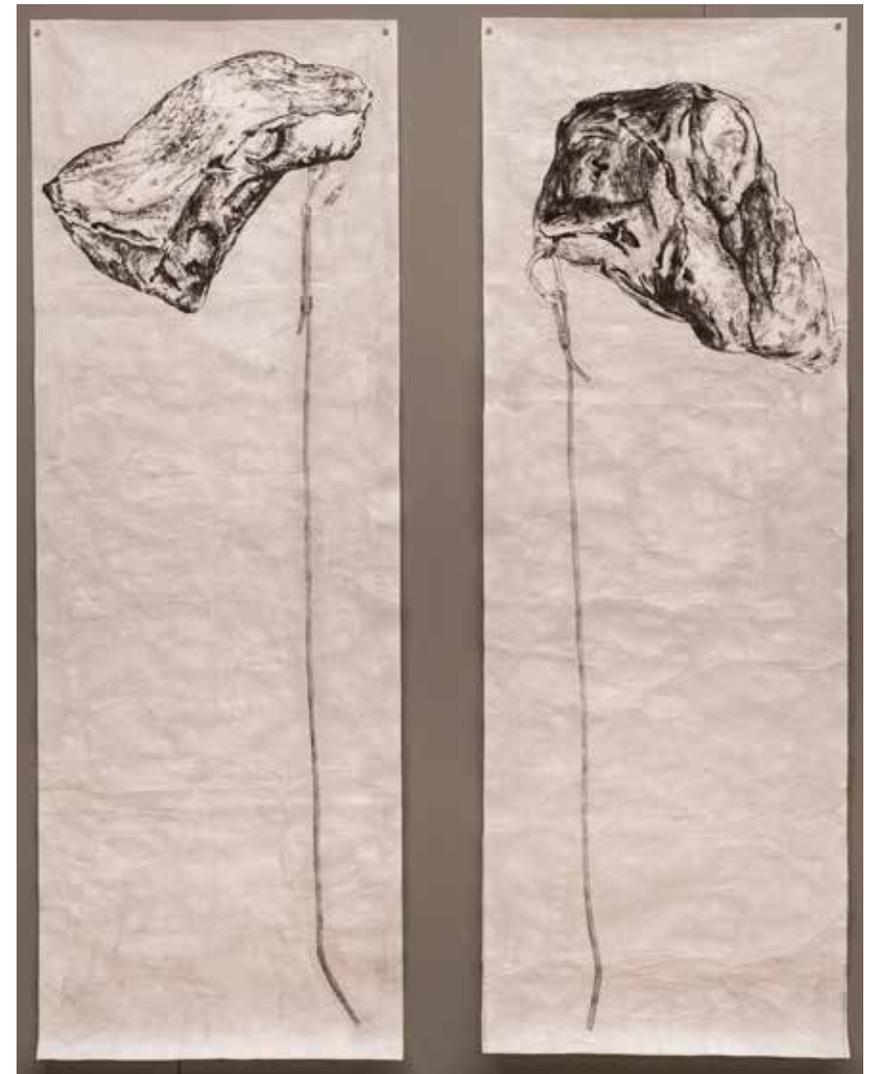
## PARASITE PARADISE

(Extrait)

La littérature, comme le dessin, semblent parfois être habités par des forces antagonistes(...). La promesse mythique d'un certain paradis associé à l'idée de nature, véhiculée par le dessin ou la peinture, peut aussi laisser entrevoir la présence de formes parasitaires qui déséquilibrent cette espérance.

Le titre de l'exposition annonce l'idée qu'un parasite, au sens ouvert et métaphorique du terme, s'est immiscé dans l'activité sacrée du peintre. Ici, le parasite n'est pas seulement cet organisme qui vit uniquement au dépend d'un autre, c'est aussi, plus largement, un élément néfaste, malin, contaminant, qui envahit et se nourrit des signes produits. Il faudra ici considérer que les dessins et peintures exposés possèdent eux-même un caractère biologique, en tant que signes graphiques. (...)

Nous savons que la nature a pu être perçue par certains artistes ou penseurs, comme le contexte du paradis ( du jardin des délices de Bosch au bon sauvage de Rousseau ) et que sa supériorité idyllique est, dans ce cas, placée à l'opposé de la société humaine et de son impureté: l'homme-parasite, l'homme et sa société viciée, celui qui pollue l'harmonie originelle. Mais nous savons aussi que l'homme a pu percevoir la nature comme une forme de paradis sauvage, et, dans le même temps, a pu se sentir écrasé par le sublime de celle-ci, avalé par sa dangerosité, soumis à ses caprices démiurgiques, la nature devenant un être terrible et sans pitié. Le romantisme du 19ème siècle a largement parlé de cela. Aujourd'hui, à l'heure des catastrophes écologiques programmées et du recouvrement de la planète d'une nouvelle croûte artificielle polluante (l'anthropocène), les artistes ont tendance à refuser la nostalgie simpliste d'une nature perdue aussi bien qu'à se désintéresser de l'aspect terrifiant de la nature. Certains explorent la dimension globale de la catastrophe techno-scientifique. D'autres posent leur intérêt ailleurs. Notamment, et cela concerne nos trois artistes, le biologique : la familiarité qu'il y a entre une biologie végétale et animale/humaine, le biologique dans son ensemble. Je crois déceler dans leur travail un intérêt vif pour les concepts de pathologique et de normal, dans le domaine du vivant. (...) À partir de ces conceptions, et en les adaptant délibérément à l'art



**Suspension du vide 2 et 1, 2016 Crayon sur papier**  
Chacune: fusain et crayon sur papier de mûrier  
68cm x 190cm

par pure étirement analogique, nous voyons bien, dans les dessins de Nathalie Noé, que la vie normale et la vie parasitaire sont questionnées. Chez l'artiste Luxembourgeoise la vie végétale et la vie organique humaine luttent en essayant de se distinguer l'une de l'autre, l'une étant le parasite de l'autre. (...) Chez Nathalie Noé Adam, il est vrai que la plante joue un rôle viral et invasif qui déstabilise le vivant humain, tout en affirmant sa luxuriance naturelle. (...)

Il reste à définir cette idée de paradis annoncé par le titre. Nous pourrions comprendre naïvement cela comme l'opposé du parasite, mais le titre nous indique bien une gémellité des deux termes, lesquels, en anglais, n'ont qu'une lettre pour les différencier (...). Les œuvres jouent justement avec l'idée élégante qu'il n'y a pas de paradis sans parasite, que le paradis, ce jardin merveilleux aux "productions délectables", ce jardin clos réservé au bonheur, ne peut exister sans le parasite (le négatif, le viral, l'invasif, le nocturne) qui viendra abuser de lui en tant que corps étranger, mais aussi comme son alter-ego. Il est en effet son contraire (...) mais aussi son jumeau, celui qui s'identifiera à lui au point de vouloir prendre sa place. Cela est très éloigné de l'idée d'un paradis purement virginal ; il est, au contraire, lié aux désirs (propres aux processus de vie) de contaminer ou violer ce qui est par trop bien protégé. Les images interrogent, (...) cette essence du paradis, de son double désir de jouissance éternelle et de viol inhérent.

Ludovic Bernhardt, artiste et écrivain.



**Datura**, 2016  
Crayon sur papier  
105cm x 155cm

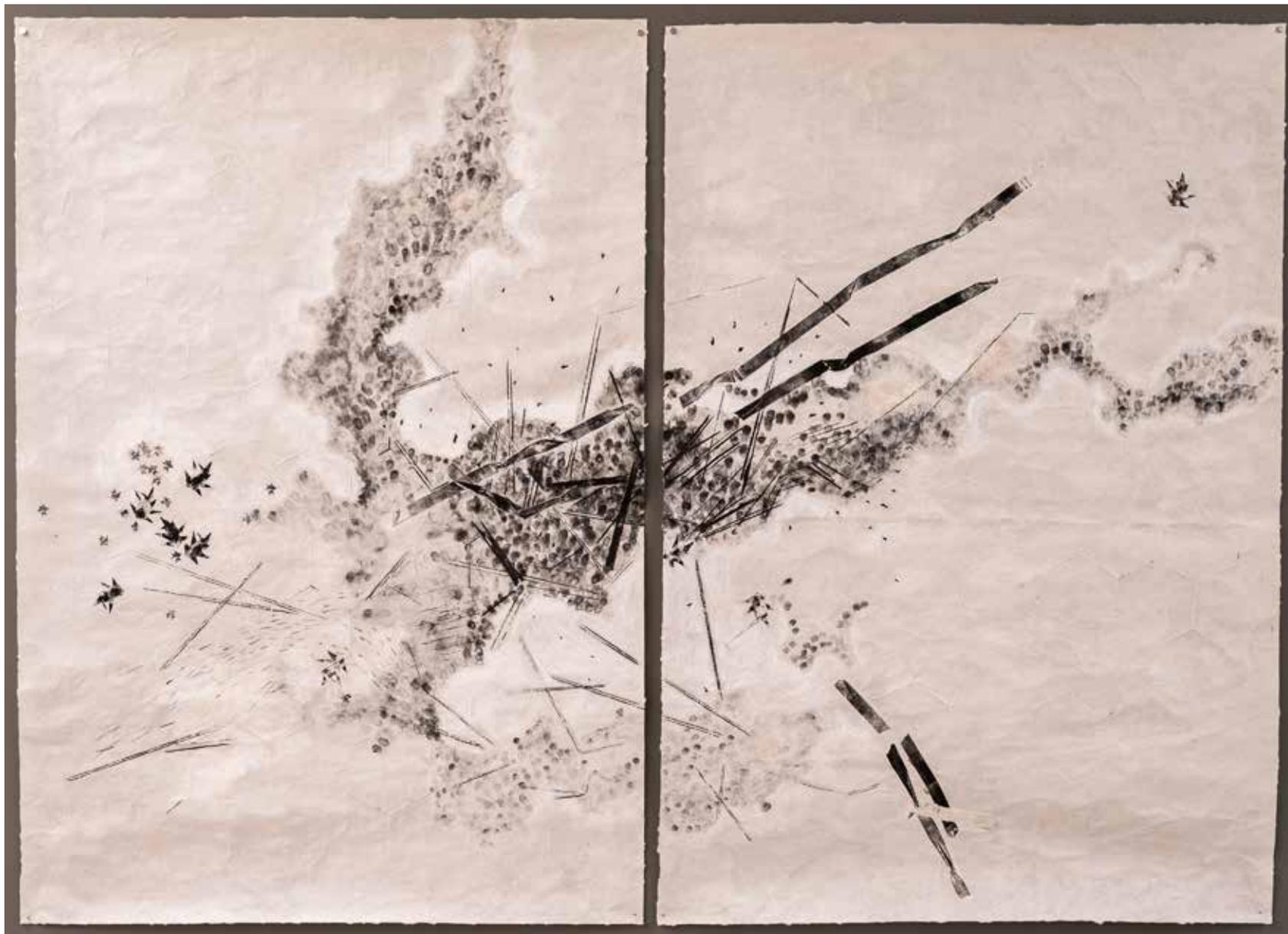


***Nuage d'un monde*, 2019**

Fusain pastel gras et graphite sur papier de mûrier  
gauféré.

140cm x 90cm





***Nuage d'habitation 1, 2016***

Gaufrage, éléments imprimés, fusain et pastel gras  
sur papier de mûrier.  
180cm x 110cm

## L'ÉQUILIBRE D'UN MONDE

Exposition Centre Culturel Régional Aalt Stadhaus  
Differdange. 2017

L'être humain, ou l'être urbain, entretient un rapport singulier avec la nature qui l'entoure. Il l'appréhende de manière physique, scientifique ou spirituelle. La Nature a un rôle empirique, nourricier, puisque sans la flore, la faune, l'air et l'eau nous n'avons aucune chance de survivre. Les différents peuples qui vivent sur la planète ont autant de manières différentes de concevoir, vénérer et d'utiliser la précieuse terre qui nous porte. Cette thématique qui m'est chère, devient centrale dans mon oeuvre et est à l'origine des séries de dessins se concentrant sur des sujets très précis comme l'intégration du végétal dans l'urbain ou la conception du jardin en mouvement.

L'architecture de l'espace d'exposition intègre parfaitement la série Jardin Citroën. Le premier étage de Aalt Stadhaus, par ses grandes baies vitrées, est largement ouvert vers l'extérieur et l'on peut apercevoir au loin les collines verdoyantes. Les dessins prennent pour point de départ les reflets des végétations et des architectures dans les vitres des serres abritant l'une des plantes méditerranéennes, l'autre des plantes tropicales situées dans le parc André Citroën à Paris qui est conçu, justement, sur le principe du jardin en mouvement. L'architecture et la végétation se fondent visuellement l'un dans l'autre devenant de plus en plus abstrait et finissent par former un ensemble équilibré. Les limites entre l'espace urbanisé et l'espace végétal n'existe plus sur la feuille de dessin. Le seuil entre l'Homme et la Nature s'estompe pour ne former qu'un seul univers où l'action de l'humain serait moins visible, moins important, moins irrémédiablement destructeur.

Nathalie Noé Adam

L'équilibre d'un monde - 2017- Centre Culturel Régional Aalt Stadhaus, Differdange



***Anthroparc***, 2016  
Encre sur papier  
105cm x 155cm

